

Pédagogie et médecine clinique

J. Ducobu, M. Vanhaeverbeek et F. Buttafuoco

GERHPAC (Groupe d'épistémologie appliquée et de clinique rationnelle des hôpitaux publics du Pays de Charleroi - C.H.U. de Charleroi)

Le 27 mars 2010, une matinée consacrée à la pédagogie médicale a été organisée par le " Groupe d'épistémologie appliquée et de clinique rationnelle des hôpitaux publics du Pays de Charleroi " (GERHPAC). Cette séance était placée sous l'égide du Printemps des Sciences (ULB), dans le cycle " Sciences et Raison à l'Hôpital ".

L'auditoire était constitué de médecins cliniciens exerçant dans les hôpitaux de stage de l'ULB ainsi que d'enseignants du secondaire de la région de Charleroi.

S. Louryan, coordonnateur de la Cellule de Pédagogie Médicale de la Faculté de Médecine de l'ULB a tracé les deux lignes fondamentales qui organisent la pédagogie : la première est la profonde influence - encore d'actualité - du rapport d'Abraham Flexner de 1910 qui a imposé les sciences de base dans le *cursus* médical, la seconde est l'apport de la psychologie cognitive. Celle-ci est la modélisation la plus aboutie à ce jour de l'organisation et de l'utilisation des savoirs d'un individu. Puisque la formation médicale est une formation " professionnalisante ", elle nécessite à la fois des formations par groupes de compétences et des contrôles appropriés. S. Louryan a, dans cet esprit, défendu l'utilité du " portfolio ".

Le second exposé a été présenté par P. Lerouge, Maître de Conférence associé au Département de Médecine Générale de la Faculté de Médecine de Lille 2, responsable dans cette Faculté du " portfolio ". Il est défini comme le " Dossier d'apprentissage " ou le " Compte-rendu de voyage dans l'acquisition des compétences ". La finalité de l'apprentissage professionnel médical est l'acquisition d'un " savoir agir ", fondé sur la capacité de mobiliser et de combiner diverses ressources internes et externes, en vue d'accomplir des tâches complexes. Le Dr P. Lerouge compare les paradigmes d'enseignement et d'apprentissage, avec au centre de ce dernier un apprenant actif et une évaluation qualitative. Le portfolio est l'outil de l'évaluation de ce processus, car il rassemble l'ensemble des travaux réalisés par l'apprenant. Le portfolio est le témoignage de la pensée réflexive mise en jeu par l'apprenant. L'orateur décrit les différents types de portfolio et la planification de son usage, sous le contrôle du tuteur.

Le troisième exposé est présenté par A. Legrand, professeur de Physiologie à l'Université de Mons. Il détaille le projet d'utilisation transversale des enseignements de physiologie, d'épidémiologie et de sémiologie dans une initiation au raisonnement clinique, intégrant compétence scientifique, apprentissage individuel et apprentissage en groupe, avec l'aide d'un tuteur enseignant. Le schéma proposé est celui de la résolution d'un problème clinique et donc d'un " apprentissage par problème " (APP).

Enfin, la matinée se termine par un dialogue d'une grande qualité entre J. Bricmont - physicien, auteur avec A. Sokal en 1997 de " Impostures Intellectuelles ", en réponse à l'" Affaire Sokal " - et F. Buttafuoco, membre du GERHPAC.

La discussion a porté sur la place que devrait prendre l'épistémologie (c'est-à-dire la discipline qui étudie les origines, la valeur et la portée objective des connaissances scientifiques) dans l'enseignement secondaire. L'étude de cette branche de la philosophie des sciences devrait permettre aux étudiants d'appréhender la nécessité d'une méthodologie scientifique rigoureuse dans tous les domaines du savoir (que ce soit en sciences pures ou en sciences humaines) et d'aiguiser l'esprit critique de ces étudiants vis-à-vis des pseudosciences. Bien que d'accord sur le principe, le Pr Bricmont s'est cependant montré prudent sur la manière dont cela devait être organisé. Une composante importante de l'épistémologie moderne et de la sociologie des sciences est en effet fortement influencée par le post modernisme, c'est-à-dire l'idée que la modernité, caractérisée par le discours scientifique et rationnel doit être dépassée. Ce courant de l'épistémologie peut prendre des accents sceptiques et relativistes allant jusqu'à considérer l'ensemble du savoir scientifique occidental comme une construction sociale. Ce scepticisme fait paradoxalement le jeu des pseudosciences. Cependant, d'après notre invité, plusieurs penseurs mériteraient d'être exposés aux étudiants, et notamment David Hume et son scepticisme. Il l'a exposé dans son argument contre les miracles, dans lequel il exhorte toute personne à peser et hiérarchiser les preuves pour et contre une théorie avant de l'accepter. Une grande partie de la discussion a également porté sur Bertrand Russell (philosophe, logicien anglais, prix Nobel de littérature

et militant pacifiste, proche du socialisme libertaire). Il fut, avec les positivistes logiques, un des fondateurs de la philosophie analytique. Le débat s'est clôturé par une réflexion sur le rôle de la science dans l'organisation des sociétés et en particulier sur le principe de précaution.

En bref, cette matinée a été d'une grande richesse, grâce à la diversité des approches. La pédagogie médicale doit se remettre en question, si elle veut progresser.

La nécessité de s'immerger dans l'esprit critique dès le secondaire et puis à l'Université a été soulignée. L'apprentissage de la démarche clinique doit passer par la suppression des barrières artificielles entre les disciplines. La description d'un " Dossier d'apprentissage " qui intègre le parcours des compétences acquises par l'étudiant en médecine est une condition indispensable, si nous voulons qu'à l'issue des études de médecine, de bons professionnels soient formés.

Ainsi, les étudiants auront non seulement acquis des connaissances mais surtout une méthode d'apprentissage.

Références

1. Flexner : http://www.carnegiefoundation.org/sites/default/files/elibrary/Carnegie_Flexner_Report.pdf
2. Lemaire P : Psychologie cognitive. Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2005
3. Naccache N, Samson L, Jouquan J : Le portfolio en éducation des sciences de la santé : un outil d'apprentissage, de développement professionnel et d'évaluation. Pédagogie Médicale 2006 ; 7 : 110-27
4. APP : <http://www.unige.ch/medecine/enseignement/formations/DeBase/medecineHumaine/formatsApprentissage/app.html>:
5. Russell B : History of western philosophy. London, Taylor-Francis, 2004